



**SOURCE D'INSPIRATION**  
«Ce livre m'a obligé à réfléchir sur notre stratégie.»

**LE LIVRE QUI A MARQUÉ...**

## Eric Fassbind, directeur d'hôtels à Lausanne

Son choix: «The Breakthrough Company», un ouvrage qui détaille le succès de neuf sociétés américaines aux plus fortes croissances. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

Ouvrir l'ouvrage de Keith McFarland, c'est ouvrir une boîte à outils à usage des PME. C'est en tout cas l'impression qu'a retirée Eric Fassbind, l'un des patrons de la chaîne hôtelière éponyme, à la lecture de *The Breakthrough Company*. L'ouvrage détaille les raisons du succès de neuf sociétés américaines choisies parmi les 500 qui affichent les croissances les plus fortes. Avec l'effet de miroir que l'on suppose: «Au début, on se tape sur le ventre en se disant qu'on a tout juste, avoue le Vaudois, puis on se met à réfléchir.»

Première recette du succès que les sociétés élues partagent: le «crown business», autrement dit un fonctionnement qui couronne tous les membres de l'entreprise au lieu d'un roi seul et bien nu... Sur ce chapitre, les hôtels Fassbind tiennent la comparaison, s'est dit le fils. Même constat pour la réactivité.



«Mais ensuite, il y a ce moment charnière où il faut prendre un risque, sortir de sa zone de confort pour oser faire un pas qui peut être un grand défi. Ce point m'a travaillé. Car en Suisse, la peur du risque est forte.»

Chaque patron le sait, intuitivement: lorsque son entreprise navigue à vitesse de croisière et que le ciel est clair, c'est le moment précis où l'on peut rater le coche du virage à prendre, de l'investissement à consentir, de la diversification à opérer. Et comme chez les Fassbind on agit en famille, le livre passera d'Eric à son frère Marc et à son épouse Claudia, responsables de quatre hôtels à Berne et à Genève, à sa mère, en charge du recrutement et des ressources humaines, et à son père, à la tête des finances des holdings. ■

**The Breakthrough Company,** par Keith McFarland. Ed. Crown/Random House, 2008, 288 p.

### Une balade vivifiante



**Faire bouger son entreprise, ce n'est pas si difficile que ça,** par Jacques Jochem. Ed. Maxima, 2008, 172 p.

■ D'un côté, la lecture de cet ouvrage permet de revisiter le fonds de commerce des consultants mal inspirés. Tous les grands classiques y passent: le cycle du deuil de Kübler-Ross, le point de bascule de Gladwell, etc... De l'autre côté, il faut bien reconnaître que la balade proposée par l'auteur est vivifiante, à l'instar d'une conversation badine et légère avec un grand témoin. Retenons l'exergue – empruntée à Bruno Jarrosson – d'un chapitre consacré aux RH: «Si vous voulez qu'ils y mettent du leur, n'y mettez pas du leur». Juste et joliment formulé.

### Le conflit positif



**Quand les cadres se rebellent,** par David Courpasson et Jean-Claude Thoenig. Ed. Vuibert, 2008, 178 p.

■ Oui, les cadres sont capables de contester «la contrainte» douce que l'entreprise fait parfois peser sur eux. Tel est le point de départ de cet ouvrage nourri par sept témoignages qui sont autant d'histoires de rébellion interne. Qui devient rebelle? Dans quel contexte managérial? Ce phénomène est-il isolé ou génère-t-il une dynamique collective au sein de l'entreprise? Toutes ces questions, et d'autres, sont abordées avec sensibilité par les deux auteurs, des universitaires de haut vol dont les travaux oscillent avec intelligence entre les concepts théoriques et le terrain des organisations.

**PAR STÉPHANE HAEFLIGER**

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES DE LA BANQUE PRIVÉE ESPIRITO SANTO